



HAL
open science

Étude de la documentation épigraphique arabe du complexe monastique du Ġabal Naqlūn

Anna Lagaron, Naïm Vanthieghem

► **To cite this version:**

Anna Lagaron, Naïm Vanthieghem. Étude de la documentation épigraphique arabe du complexe monastique du Ġabal Naqlūn. Anne Boud'hors, Esther Garel, Catherine Louis & Naïm Vanthieghem. Études coptes XVI. Dix-huitième journée d'études coptes (Bruxelles, 22-24 juin 2017), De Boccard, pp.171-185., 2020, 978-7018-0608-2. halshs-03096536

HAL Id: halshs-03096536

<https://shs.hal.science/halshs-03096536>

Submitted on 5 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

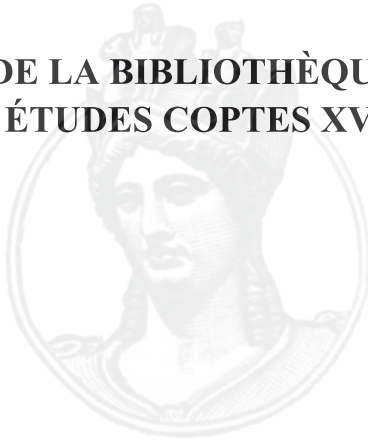
CAHIERS DE LA BIBLIOTHÈQUE COPTE 23
Collections de l'Université de Strasbourg - Études d'archéologie et d'histoire ancienne

ÉTUDES COPTES XVI



ÉDITIONS DE BOCCARD

CAHIERS DE LA BIBLIOTHÈQUE COPTE 23
ÉTUDES COPTES XVI



COLLECTION
CAHIERS DE LA BIBLIOTHÈQUE COPTE

- [*Études coptes I*]. *Écritures et traditions dans la littérature copte. Journée d'Études coptes, Strasbourg 28 mai 1982 (CBC 1)*, Louvain-Paris, Peeters, 1983.
- STRASBACH M.-O. & B. BARC, *Dictionnaire inversé du copte (CBC 2)*, Louvain-Paris, Peeters, 1984.
- [*Études coptes II*]. *Deuxième Journée d'Études coptes, Strasbourg 25 mai 1984 (CBC 3)*, Louvain-Paris, Peeters, 1986.
- Études coptes III. Troisième Journée d'Études, Musée du Louvre 23 mai 1986 (CBC 4)*, Louvain-Paris, Peeters, 1989.
- DE VIS H., *Homélies coptes de la Vaticane I-II (CBC 5-6)*, Louvain-Paris, Peeters, 1990, réédition. *L'Égypte en Périgord. Dans les pas de Jean Clédat. Catalogue raisonné de l'exposition, Musée du Périgord, 16 mai-15 septembre 1991, (CBC 7)*, Louvain-Paris, Peeters, 1991.
- ROSENSTIEHL J.-M. (éd.), *Études coptes IV. Quatrième Journée d'Études, Strasbourg 26-27 mai 1988 (CBC 8)*, Louvain-Paris, Peeters, 1995.
- ROSENSTIEHL J.-M. (éd.), *Christianisme d'Égypte. Hommages à René-Georges Coquin (CBC 9)*, Louvain-Paris, Peeters, 1995.
- RASSART-DEBERGH M. (éd.), *Études coptes V. Sixième Journée d'Études, Limoges 18-20 juin 1993, et Septième Journée d'Études, Neuchâtel 18-20 mai 1995 (CBC 10)*, Louvain-Paris, Peeters, 1998.
- BOUD'HORS A. (éd.), *Études coptes VI. Huitième Journée d'Études, Colmar 29-31 mai 1997 (CBC 11)*, Louvain-Paris, Peeters, 2000.
- BOSSON N. (éd.), *Études coptes VII : neuvième journée d'études, Montpellier 1999 (CBC 12)*, Louvain-Paris, Peeters, 2001.
- CANNUYER Chr. (éd.), *Études coptes VIII : dixième journée d'études, Lille, juin 2001 (CBC 13)*, Lille-Paris 2003.
- BOUD'HORS A., J. GASCOU & D. VAILLANCOURT (éd.), *Études coptes IX : onzième journée d'études, Strasbourg, 12-14 juin 2003 (CBC 14)*, Paris, De Boccard, 2006.
- BOUD'HORS A. & D. VAILLANCOURT (éd.), *Huitième congrès international d'études coptes (Paris 2004) Bilans et perspectives 2000-2004 (CBC 15)*, Paris, De Boccard, 2006.
- BOUD'HORS A. & C. LOUIS (éd.), *Études coptes X. Douzième journée d'études (Lyon, 19-21 mai 2005) (CBC 16)*, Paris, De Boccard, 2008.
- BOUD'HORS A. & C. LOUIS (éd.), *Études coptes XI. Treizième journée d'études (Marseille, 7-9 juin 2007) (CBC 17)*, Paris, De Boccard, 2010.
- BOUD'HORS A. & C. LOUIS (éd.), *Études coptes XII. Quatorzième journée d'études (Rome, 11-13 juin 2009) (CBC 18)*, Paris, De Boccard, 2013.
- BOUD'HORS A., A. DELATTRE, C. LOUIS, T. S. RICHTER (éd.), *Coptica Argentoratensia. Textes et documents de la troisième université d'été de papyrologie copte (Strasbourg, 18-25 juillet 2010) (CBC 19)*, Paris, De Boccard, 2014.
- BOUD'HORS A. & C. LOUIS (éd.), *Études coptes XIII. Quinzième journée d'études (Louvain-la-Neuve, 12-14 mai 2011) (CBC 20)*, Paris, De Boccard, 2015.
- BOUD'HORS A. & C. LOUIS (éd.), *Études coptes XIV. Seizième journée d'études (Genève, 19-21 juin 2013) (CBC 21)*, Paris, De Boccard, 2016.
- BOUD'HORS A. & C. LOUIS (éd.), *Études coptes XV. Dix-septième journée d'études (Lisbonne, 18-20 juin 2015) (CBC 22)*, Paris, De Boccard, 2018.

Collections de l'Université de Strasbourg
Études d'archéologie et d'histoire ancienne
Cahiers de la Bibliothèque copte 23

Études coptes XVI

**Dix-huitième journée d'études
(Bruxelles, 22-24 juin 2017)**

Éditées par
Anne Boud'hors, Esther Garel, Catherine Louis et Naïm Vanthieghem

Éditions de Boccard
4, rue de Lanneau – 75005 Paris
2020

Collection *Études d'archéologie et d'histoire ancienne*
dirigée par Dominique Lenfant

Cahiers de la Bibliothèque copte
dirigés par Esther Garel

Publié avec le concours de l'université de Strasbourg



Les abréviations et les polices utilisées pour le grec et le copte sont celles
gracieusement mises à disposition sur le site internet de l'Ifao

ISSN : 1284-6325
ISBN : 978-7018-0608-2
Éditions de Boccard — 2020

SOMMAIRE

Préface.....	9
--------------	---

I. ART ET ARCHÉOLOGIE

Dialogues dans les salles de Baouît. Vers un catalogue des sculptures coptes du musée du Louvre Dominique Bénazeth & Cédric Meurice	13
L'ivoire au cavalier du musée du Louvre (E 10813) : de l'art copto-byzantin aux prémices de l'art islamique Marie Delassus	29
Un pigeonnier de briques crues dans le contexte du Ramesseum de l'époque romano-byzantine ? Emmanuel Serdiuk	59
Le cimetière du Deir Anba Hadra et les fouilles de Jean Clédât Gertrud J. M. van Loon	105

II. ÉPIGRAPHIE ET PAPYROLOGIE

Quand les cuillers se mettent à parler Jean-Luc Fournet & Dominique Bénazeth	129
Nouveaux graffiti grecs et coptes du site de Deir al-Bahari Adam Łajtar & Grzegorz Ochała	161
Étude de la documentation épigraphique arabe du complexe monastique du Ġabal Naqlūn Anna Lagaron Khalifa & Naïm Vanthieghem	171
Les appels au « Jésus guérisseur » dans les formules iatromagiques coptes Roxanne Bélanger Sarrazin	187

Titres et fonctions dans les documents coptes fayoumiques. Méthodologie et premiers résultats Esther Garel	205
--	-----

III. LANGUE ET LITTÉRATURE

Le problème de la variation du copte littéraire en Moyenne Égypte Wolf-Peter Funk	219
Les rouleaux littéraires coptes de papyrus (ca. 300-vii ^e siècle) Nathan Carlig	229
L'interprétation copte de la liste biblique des douze pierres précieuses Eugenia Smagina	251
Le saint comme une « syntaxe ». L'homélie de Pesynthios, évêque de Coptos, en l'honneur de saint Onuphre le Grand Anton Voytenko	263
Nouvelles observations sur les manuscrits de l' <i>Histoire des Églises et des Monastères d'Égypte</i> (Paris arabe 307 et Munich arabe 2570) Perrine Pilette	281
Littérature copte et copto-arabe au xiv ^e siècle Adel Sidarus	297

PRÉFACE

LA DIX-HUITIÈME JOURNÉE d'études coptes s'est tenue à Bruxelles, du 22 au 24 juin 2017. Organisée par Alain Delattre et Naïm Vanthieghem, elle s'est déroulée dans trois lieux fort accueillants, l'Université libre de Bruxelles, l'Académie royale de Belgique, les Musées royaux d'art et d'histoire, ce qui nous a permis de circuler dans une ville peu connue de beaucoup d'entre nous. Sous la houlette d'Alain Martin, nous nous sommes promenés dans le centre de Bruxelles le vendredi soir, tandis que nous avons pu visiter à loisir la collection égyptienne du musée le samedi après-midi. Nos remerciements les plus chaleureux vont aux organisateurs de ces journées, qui nous ont offert des moments de grande convivialité, tout en assurant d'excellentes conditions de travail.

Les sessions de travail, en effet, ont été denses, avec un total de vingt-huit communications, sur des sujets très divers. Elles ne sont pas toutes publiées dans ce volume, qui comprend quinze contributions, réparties en trois catégories traditionnelles qui, comme chacun sait, ne sont pas étanches.

On ne peut que se féliciter de la proportion grandissante de jeunes auteurs, preuve de la vitalité de l'association. Quant à l'équipe éditoriale, elle rajeunit aussi en même temps qu'elle s'étoffe. Esther Garel, nommée maîtresse de conférences en « Archéologie, papyrologie et langue coptes » à l'université de Strasbourg depuis septembre 2018, assure désormais la direction des *Cahiers de la bibliothèque copte* au sein des *Études d'archéologie et d'histoire ancienne*. Le comité éditorial est constitué d'Esther Garel, Catherine Louis, Naïm Vanthieghem, et moi-même.

Anne BOUD'HORS

ÉTUDE DE LA DOCUMENTATION ÉPIGRAPHIQUE ARABE DU COMPLEXE MONASTIQUE DU ĠĀBAL NAQLŪN

Anna Lagaron Khalifa & Naïm Vanthieghem

LE MONASTÈRE de l'archange Gabriel (Dayr Malāk Ġubriyāl), aussi connu sous le nom de Dayr Ḥašaba ou Dayr Naqlun, se trouve dans le sud-est du Fayoum, à 16 kilomètres de la ville moderne de Madīnat al-Fayyūm. Sur la colline éponyme, il forme un complexe d'environ 4 kilomètres carrés. Il est l'un des plus anciens complexes monastiques de cette région : fondé aux v^e-vi^e siècle, le monastère fut occupé jusqu'au xiv^e siècle¹. Il fut ensuite abandonné jusqu'à la fin du xix^e siècle, n'étant visité que par de rares voyageurs et des pèlerins, en particulier lors du pèlerinage annuel organisé en l'honneur du Saint-Père Isaac al-Hurini, le 22 Barmūda/Pharmouthi (30 avril)². Les prospections archéologiques menées depuis 1986 par l'équipe de fouilles du professeur W. Godlewski ont mis au jour un important patrimoine documentaire, artistique et religieux et ont conduit à une réappropriation du site par les autorités religieuses coptes orthodoxes³. L'endroit est aujourd'hui devenu un lieu de pèlerinage où les fidèles peuvent trouver tous les aménagements et les commodités du monde moderne⁴.

Le site médiéval comprenait quatre-vingt-neuf ermitages, dont la première occupation remonte au v^e siècle. Quatre-vingt-deux se trouvent sur le flanc est de la

1. Pour une présentation du site, voir GODLEWSKI 2005a ; GODLEWSKI 2005b et GODLEWSKI 2007. Sur le monastère dans les sources arabes, voir DUCÈNE 2015, p. 145.

2. Sur le monastère à l'époque moderne, voir MEINARDUS 1965, p. 332-333, MEINARDUS 2007, p. 77 et MEINARDUS 2015, p. 247-248.

3. En 1991, en particulier, la découverte de trois cercueils contenant en tout une douzaine de momies a redonné un véritable essor au monastère. Identifiées par les autorités religieuses comme étant des squelettes de saints martyrisés dans le courant du xii^e siècle, les dépouilles furent déplacées aussitôt dans l'aile sud de la nef afin d'être exposées aux visiteurs. Toutefois, une étude au ¹⁴C d'un morceau de lin montre que les momies doivent être datées dans une fourchette entre 1260 et 1385 ; cf. MEINARDUS 2007, p. 55.

4. Ces aménagements réalisés sans l'accord préalable du Service des Antiquités ont ruiné à jamais certaines parcelles qui n'avaient pas encore été fouillées. C'est au cours de l'un de ces aménagements entrepris par les moines que les archives dites des Banū Bifām, récemment publiées par Ch. Gaubert et J.-M. Mouton, furent mises au jour ; sur cette question voir GAUBERT 1998 ; MOUTON 2002 ; GAUBERT & MOUTON et GAUBERT & MOUTON 2014, p. 3-8.

colline tandis que sept ermitages seulement ont été creusés dans le flanc ouest. En contrebas de la colline, on trouve le complexe monastique d'époque médiévale avec l'église de l'Archange Gabriel, daté du VII^e-VIII^e siècle. Au cours des rénovations de l'église effectuées dans les années 1990, des parois peintes ont été révélées ainsi qu'une inscription de fondation dans l'abside et une autre commémorant la visite de l'évêque Jacob d'Atfih (1030) ; ces découvertes ont permis de placer la réalisation de ce programme pictural dans la première partie du XI^e siècle⁵. À l'est de l'église de l'Archange Gabriel s'étend un large *kôm* qui dissimule les ruines de structures monastiques datant de la fin du V^e jusqu'au XIII^e ainsi qu'un cimetière occupé de la fin du XI^e siècle jusqu'au XIII^e siècle⁶.

Les fouilles menées dans le complexe ont permis de mettre au jour plus d'un millier de documents complets, et de fragments de documents, majoritairement en grec, copte et arabe. Écrits sur papyrus, parchemin ou papier, ils permettent de retracer non seulement la vie des moines et le fonctionnement du monastère, mais aussi la vie économique et sociale de la région du VI^e au XIV^e siècle⁷. On compte également de nombreux artefacts en céramique et verrerie ainsi que des monnaies et des inscriptions. Nombre des découvertes faites sur le site ont d'ores et déjà fait l'objet de publications dans des rapports de missions ou dans des articles spécialisés ou livres⁸. La documentation épigraphique arabe reste encore mal connue⁹ et il serait souhaitable de pouvoir procéder à un relevé systématique du matériel encore conservé.

Dans le présent article, nous proposons donc l'édition de neuf des inscriptions arabes, plus ou moins longues, qui ont été relevées en différents endroits du complexe monastique de Naqlun : certaines de ces inscriptions ont été trouvées à même le sol (1-2), d'autres figurent dans l'église de Gabriel (4-5) tandis qu'un petit groupe d'inscriptions courtes a été mis au jour dans l'ermitage 89 (6-9). Gravées, peintes ou incisées sur différents supports, elles constituent un ensemble hétéroclite par leur contenu : certaines sont des épitaphes (1-3), d'autres des souvenirs de visite (5) ou de commémoration (4), d'autres encore constituent des demandes de souvenir (6 et 8) ou des appels à la miséricorde divine (5, 7 et 9). Quelques-unes de ces inscriptions sont datées (4-5) ou datables : la plus ancienne date de mai 922 ou 1012 (1) et la plus récente est datable paléographiquement des XVIII^e siècle-XIX^e siècles (3).

Ces textes montrent les débuts de l'arabisation du site ainsi qu'une timide présence musulmane dans le monastère ou dans ses environs immédiats à partir des IX^e-X^e siècles (1-2). Cette arabisation semble aboutie au tournant des XII^e-XIII^e siècles

5. GODLEWSKI 2007, p. 174.

6. GODLEWSKI 2007, p. 177.

7. La période médiévale est notamment bien renseignée depuis la découverte de cinquante documents en langue arabe qui retracent l'histoire de la famille de Ġirgā b. Bifām, un riche copte ayant vécu à Damūyat al-Laḥūn près du monastère ; cf. MOUTON 2002, p. 448.

8. Pour ne citer que les plus importantes, on mentionnera DERDA 1995 ainsi que GAUBERT & MOUTON 2014.

9. Le seul article qui est consacré à la question est KAPER 1990.

(4)¹⁰. Au XIV^e siècle, alors même que le monastère périclité et que le nombre de moines est vraisemblablement réduit à peu de chagrin, le site est toujours l'objet d'une dévotion particulière des chrétiens (6-9) et dans un cas de la part d'un musulman (5)¹¹. L'építaphe du XIX^e siècle (3) témoigne quant à elle du mouvement de réappropriation du monastère qui prit place sous l'épiscopat d'Anba Abraham et qui amena à d'importants travaux de reconstruction et de réfection¹².

ÉDITION DE TEXTES CHOISIS

1-3. Stèles funéraires

1. Építaphe musulmane d'une femme (IX^e siècle)

Stèle funéraire d'une femme dont le nom est perdu. L'építaphe a été découverte à même le sol de la pièce S1 qui appartient à un complexe plus vaste construit aux alentours des X^e-XI^e siècles, dans la partie centrale du kôm, autour de l'église de l'archange Gabriel¹³. Tout laisse à penser que la pierre tombale ne provient pas de Naqlûn mais qu'elle y a été importée au moment de la construction du complexe pour servir au pavement de la pièce¹⁴. On ne conserve de la date du décès de la défunte que le quantième et le mois ; quant à l'année, on n'en lit plus que la décennie, mais plus le siècle. La paléographie du texte ainsi que le contexte archéologique ne laissent cependant que peu de possibilités de restitution : il s'agissait vraisemblablement du III^e ou du IV^e siècle de l'hégire, ce qui implique que l'inscription datait du 18 al-muḥarram de l'année 310 ou 410, soit du mardi 18 mai 922 ou du vendredi 26 mai 1012.

10. Sur l'arabisation à Naqlûn, voir VAN DER VLIET 2015 ainsi que DELATTRE & VANTHIEGHEM 2016.

11. Maqrîzî rapporte ainsi que le monastère attirait les foules venues de tout le Fayoum, y compris des musulmans ; cf. al-Maqrîzî, *al-Mawâ'iz wa-l-i'tibâr fî ḍikr al-ḥiṭaṭ wa-l-āṭār*, éd. Ayman Fu'ād Sayyid, Londres, *Mu'assasat al-furqân li-l-turâṭ al-islâmî*, 2002, IV, p. 1039.

12. MEINARDUS 2015, p. 247.

13. Sur le contexte de découverte de cette inscription, cf. GODLEWSKI 2006, p. 196.

14. Information aimablement communiquée par le professeur W. Godlewski, que nous remercions chaleureusement.



Nd.06.808.2
24 × 22 × 3,5 cm

x^e siècle
FIG. 1

Fragment de marbre de couleur beige et brisé en haut, à gauche et à droite ; en bas, la pierre semble avoir été taillée de manière à se terminer par une pointe. Il ne reste plus que sept lignes du texte d'origine ; celles-ci sont amputées aussi bien à gauche qu'à droite. L'écriture est gravée en creux dans un style coufique simple, d'aspect assez anguleux. Les hastes des lettres s'épaississent en forme de biseau tandis que les hampes se terminent par ce qui ressemble à un crochet, deux traits qui apparaissent au milieu du III^e/IX^e siècle¹⁵.

على الدين كـ[له] [ولو كره]
[الـ]مـشركون وان المو[ت حق وان الـ]
[بعـ]ث حق وان الجنة حق وان النار [حق وان]
[السا]عة اتيه لاريب فيها وان [الله]
5 [يبعـ]ث من في القبور توفيت يـ[يوم ...]
لعشر بقين المحرم [سـ]نة
عشرة [...]]

[...] |¹ [...] pour l'élever au-dessus de toutes les autres [en dépit] |² des polythéistes (Coran 9, 33) et que [la mort est vérité, que la] |³ [résurrection] est vérité, que le paradis

15. Sur cette question, voir J. SOURDEL-THOMINE, *EI*², V, s.v. « kitābāt », p. 208-219, en part. p. 214.

est vérité, que l'enfer [est vérité et que] |⁴ l'Heure arrivera et que [Dieu] |⁵ ressuscitera ceux qui sont dans les tombeaux (Coran 22, 7). Elle est morte le jour [...] |⁶ le 18 muḥarrām de l'a[nnée]|⁷ [...] dix [...]

6 *al-muḥarram* Le lapicide a d'abord écrit *al-muḥarr* avant de se rendre compte de son erreur et d'ajouter au-dessus du *rā'* un *mīm* gravé dans un module plus réduit.

2. Épitaphe de Zukayr b. Yahya al-Ġawlānī

Stèle funéraire d'un homme appelé Zukayr b. Yahya, dont la *nisba* laisse penser que lui ou, à tout le moins, sa famille était originaire de Fustāt : la *nisba al-Ġawlānī* renvoie en effet à la tribu de Ġawlān qui donna son nom à un des quartiers centraux de la ville basse de Fustāt. L'épitaphe a été découverte sur le site de Naqlūn par les moines et remis à la mission polonaise par l'inspecteur du Service des Antiquités égyptiennes. Comme dans le cas de la première inscription, tout laisse à penser que la pierre tombale ne provient pas à l'origine de Naqlūn même, mais qu'elle y a été importée lors la construction de l'un des bâtiments du complexe monastique¹⁶. On ne conserve de la date du décès du défunt que le début du mois.



16. Information aimablement communiquée par le professeur W. Godlewski, que nous remercions chaleureusement.

Nd.88.094
32,5 × 31,5 × 4 cm

IX^e-X^e siècle
FIG. 2

Stèle de marbre de couleur blanche, brisée en haut et à gauche et composée de trois fragments jointifs. La stèle présente les restes d'un encadrement dans le coin inférieur droit. Les sept lignes, gravées en creux, sont globalement justifiées. L'écriture est de style coufique anguleux ; comme pour l'inscription précédente, les hastes des lettres s'épaississent en forme de biseau tandis que les hampes se terminent par ce qui ressemble à un crochet – dans le cas du *rā*, du *zāy* et du *nūn* final, le lapicide ajoute même un double crochet. Ces caractéristiques paléographiques invitent à dater l'inscription de la seconde moitié du III^e/IX^e siècle ou IV^e/X^e siècle.

 ارسله بالهدا (sic) ودين الحق ليطهره على الدين كله ولو
 كره المشركون ويشهد [ان الموت حق وان
 حق وان النار حق وان البعث حق وان التـ
 بديل حق وان الجنة حق وان الساعة اتية]
 5 لاريب [فـ]يها وان <الله> يبعث من في القبور على ذلك حيي و
 عليه مات وعليه تبعث حيا [ان شا الله توفي زـ]
 كير بن يحيى الخولاني في جمادى الـ سنة كذا وكذا

¹ Il l'a envoyé avec la direction et la vraie religion [pour l'élever au-dessus de toutes les autres.] ² en dépit des polythéistes (Coran 9, 33) et il a attesté [que la mort est vérité, que ...] ³ est vérité, que l'enfer est vérité, que la résurrection est vérité, que le chan] ⁴ [gement] est vérité et que le pa[radis est vérité et que l'heure arrive], ⁵ on ne peut en douter, et que Dieu ressuscitera ceux qui sont dans les tombeaux (Coran 22, 7). [C'est selon cette croyance qu'il a vécu], ⁶ c'est en elle qu'il est mort, et c'est en elle qu'il a ressuscité vivant [si Dieu le veut.] Zu] ⁷ kayr b. Yahya al-Ġawlānī [est mort] en ġumāda [... de l'année ...]

2-3 *wa-yašhad [an al-mawt ḥaqq wa-an] | ḥaqq* Pour restituer ce passage, on pourrait envisager trois possibilités. La formule *wa-yašhad an al-mawt ḥaqq wa-an* peut, en effet, être suivie de *al-mīzān ḥaqq* (« la balance est vérité »), *al-sirāṭ ḥaqq* (« la voie est vérité ») ou *al-ḥisāb ḥaqq* (« le jugement dernier est vérité (?) »). Pour pareilles formulations, voir par exemple MILES 1957, n° 4, 8.

3-4 *[wa-an al-ba' ʿ ḥaqq wa-an al-ta]bdīl* Le *mašdar tabdīl* n'est guère attesté dans les stèles funéraires que dans la formule *wa-mā baddalū tabdīlan* (« ils n'ont varié aucunement »).

6-7 *[Zu]kayr b. Yahya al-Ġawlānī* Le *zāy* de Zukayr devait se trouver à la ligne précédente.

3. Épitaphe de Mufīda

Stèle funéraire d'une jeune fille appelée Mufīda. Le texte évoque, sous une forme poétique, le souvenir de cette jeune adolescente qui mourut enceinte à l'âge de 17 ans alors qu'elle venait de se marier. Le passant est invité à se rappeler cette jeunesse brisée et la mort tragique de son enfant qui ne vit même pas le jour. On ne conserve pas la date du décès de la défunte, mais le style d'écriture particulier de

cette inscription, connu sous le nom de *riq'a*, invite à en situer la rédaction au plus tôt au XVIII^e-XIX^e siècle.



Nd.14.006.6
Dimensions inconnues

XVIII^e-XIX^e siècle
FIG. 3

Stèle de marbre de couleur beige, composée de trois fragments jointifs. La stèle est pourvue d'un encadrement en relief et d'un frontispice qui consiste en une croix flanquée de motifs floraux. La pierre était manifestement, à l'origine, suspendue par des clous, comme le montrent les deux paires de trous qui se trouvent à gauche et à droite du texte. L'épithaphe comporte cinq lignes en relief; chaque ligne se compose de deux hémistiches, chacun séparé par un petit *vacat*. L'interligne est occupé par un bandeau, lui aussi en relief. Cette épithaphe est rédigée en *ruq'a* (ou *riq'a*)¹⁷, style apparu dans l'empire ottoman au XVIII^e siècle, qui combine le *nashī* et le *dīwānī*¹⁸.

حَقِّفِ الْوُطْءَ وَقَفِّ وَأَقْرَأْ (vacat) سَلَامًا عَلَى عَالَمِ سَكَانِ الْحَفْرِ
فَهُنَا فِي ذِمَّةِ اللَّهِ فَنَا (vacat) قَضَتْ فِي سِنِّ سَبْعٍ وَعَشْرٍ
أَنَّ ثَوْبَ الْعَرِيسِ فِي جَدَّتِهِ (vacat) وَالشَّبَابَ الْغَضُّ فِي أَبَيْهِ الصُّورِ
لَارْعَى دَمَ الْيَقَاسِ أَنهَا (vacat) قَصَفَتْ غَصْنَا بَدَا يَهْدَى الثَّمَرِ
رَحْمَةَ اللَّهِ عَلَى مَفِيدَةِ (vacat) مَا زَهَتْ شَمْسٌ وَأَضَاءَ الْقَمَرِ 5

¹ *Ralenti et arrête-toi et salue le monde de ceux qui habitent dans les trous.* ² *Car ici, sous la protection de Dieu, une adolescente est morte à l'âge de dix-sept ans.* ³ *Les*

17. Pour des parallèles à cette écriture dans l'épigraphie, voir les épithaphe du cimetière orthodoxe de Saint Dimitri - Mar Mitra à Beyrouth publiées par DAVIE 2007.

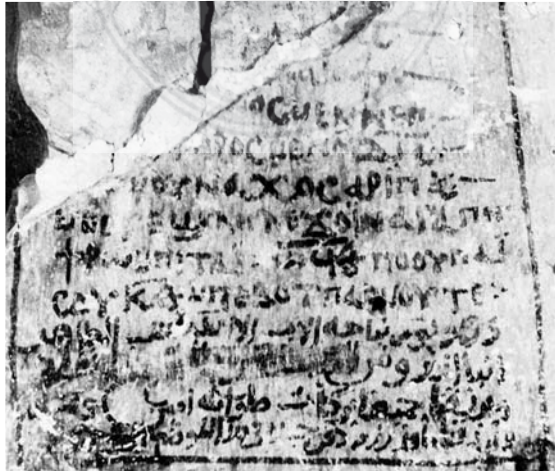
18. Sur cette écriture, voir en particulier l'étude de MITCHELL 1953.

*habits de noces étaient tout récents, la fraîche jeunesse était dans sa forme la plus resplendissante*¹⁴ *et le sang de l'enfantement n'avait pas encore été observé. Elle a brisé le rameau alors même que les fruits commençaient à poindre.*¹⁵ *Miséricorde de Dieu sur Mufida ! Le soleil n'a pas brillé et la lune n'a pas lui.*

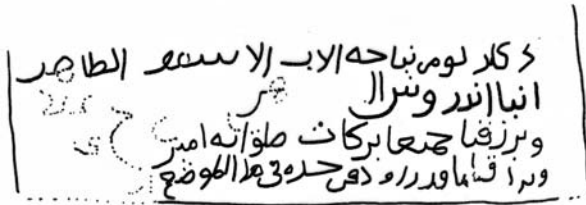
4-5. Inscriptions de l'église de l'Archange Gabriel

4. Inscription bilingue commémorant la mort d'un évêque (1183)

Inscription bilingue en copte et en arabe, datée du 29 de Parmoute 899 de l'ère des martyrs, c'est-à-dire du 24 avril 1183, qui est peinte dans l'abside de l'église. Le texte copte est une banale prière : son auteur demande à ses pères les évêques, les prêtres, les diacres et les moines de se souvenir de lui. L'inscription se poursuit avec quelques lignes d'arabe où tout ne se laisse malheureusement pas déchiffrer. Il est question de la commémoration du jour du décès d'un évêque appelé Andreūs, qui n'est, par ailleurs, pas attesté dans le *Synaxaire* de l'Église copte. Le texte mentionne que l'évêque aurait été enterré dans l'église, vraisemblablement, dans l'abside où se trouve l'inscription. Celle-ci a ceci d'intéressant qu'elle confirme ce que l'on savait par l'archéologie, à savoir qu'au XII^e siècle le monastère était encore actif, mais elle montre aussi, puisqu'il s'agit d'un texte bilingue, que les moines, pourtant si rétifs aux changements, en particulier en matière de langue, avaient désormais adopté, à côté du copte dont la fonction était devenue liturgique, l'arabe comme langue vernaculaire¹⁹. Il est révélateur que la partie formulaire du texte soit rédigée en copte, tandis que l'information principale est notée en arabe.



19. Sur la question de l'usage de l'arabe dans les monastères, voir entre autres l'apocalypse de Samuel de Qalamūn ; cf. PAPAConstantINOU 2007 et ZABOROWSKI 2008.



Nd.KAG.A.09.b
Dimensions inconnues

24 avril 1183
Fig. 4-5

Inscription peinte comportant treize lignes, dont neuf en copte et quatre en arabe, et pourvue d'un encadrement. Le texte copte est tracé dans une écriture bilinéaire, exécutée avec soin et accompagnée d'une série de diacritiques ; le texte arabe est rédigé au moyen d'une écriture assez élégante pourvue de nombreux points diacritiques.

traces

- [] .c : —
[MEN] ⲛⲁⲓⲟⲩⲧ : —
[ⲛⲉⲓⲛⲓⲕⲟⲛ]ⲟⲥ ⲙⲈⲛ ⲛⲉⲓⲛ : —
5 [ⲣⲉⲥⲬⲮⲦ]ⲉⲣⲟⲥ ⲙⲈⲛ ⲛⲁⲓⲁ(ⲕⲟⲛⲟⲥ) : —
[MEN] ⲛⲙⲟⲩⲛⲁⲫⲟⲥ ⲁⲣⲓ ⲛⲁ- : —
ⲙⲉⲉⲩⲉ ⲱⲗⲉⲗ ⲉⲭⲟⲓ ⲛⲁⲒⲗⲛⲛ :
ⲧⲣⲱⲙⲛⲓ ⲧⲁⲓ : ⲱⲣⲙⲟ ⲛⲟⲟⲩ ⲛⲁⲓ
ⲥⲟⲩ ⲕⲈ ⲙⲛⲉⲬⲟⲧ ⲛⲁⲣⲙⲟⲩⲦⲉ :

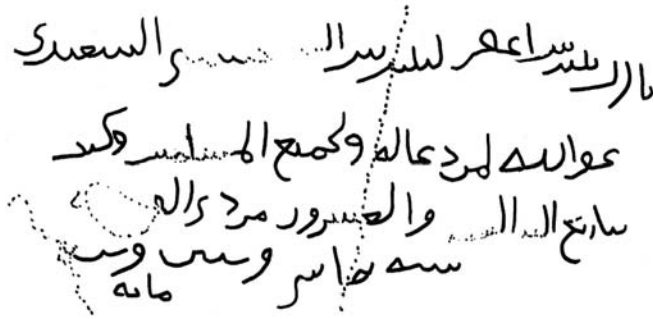
- 10 ذكر يوم نياحة الاب الاسقف الطاهر
انبا اندروس [...] [الله؟]
ويرزقنا جميعا بركات صلواته امين و[...]
ويرزقنا ما قد رزقه دفن جسده في هذا الموضع [...]

(en copte) |¹ ... |² ... |³ [et] mes pères |⁴ [les évêques, les p|⁵ [rêtr]es, les diacres |⁶ [et] les moines, sou|⁷ venez-vous de moi ! Priez pour moi, s'il vous plaît. |⁸ (Écrit) en cette année 899, en ce |⁹ jour du 29 Parmoute. |¹⁰ (en arabe) Souvenir du jour du décès du père, l'évêque, le pur |¹¹ anba Andreūs [...] que Dieu nous [...] |¹² et qu'il nous fasse tous bénéficier des bénédictions de ses prières, amen. Et [...] |¹² et puisse-t-il nous accorder la subsistance dont Il l'a pourvu ! Son corps a été enterré en ce lieu.

2 | [] .c : — Peut-être faut-il lire [ⲓ(ⲛⲥⲟⲩ)ⲥ ⲛⲉ]ⲧ(ⲣⲓⲦⲟ)ⲥ : —

5. Souvenir d'une visite laissée par un pèlerin (1270)

Inscription gravée dans le stuc à la base d'une colonnette qui se trouve dans l'aile nord de l'église. Le texte est daté très précisément de du 23 dū al-qa'da 668, soit du 14 juillet 1270. Son intérêt réside dans le fait qu'il est écrit manifestement par un musulman, le dénommé Baybars, qui demande à Dieu de lui pardonner ses péchés.



Nd.92.073

Dimensions inconnues

13 août 1270

FIG. 6

Le texte comporte cinq lignes ; la première ligne est difficile à lire tandis que les autres se lisent sans difficulté. L'écriture, de style plutôt cursif, est exécutée avec soin ; elle ne présente aucun point diacritique.

يا رب بيبرس اغفر لبيبرس السعدي
غفر الله لمن دعاله وجميع المسلمين وكتب
بتاريخ الثالث والعشرون من ذي القعدة
سنة ثمانين وستين وست
مائة 5

¹ Ô Seigneur de Baybars, pardonne à Baybars al- [...] al-Sa'īdī. ² Dieu pardonne à qui L'implore et à l'ensemble des musulmans. Écrit en ³ date du vingt-trois dū al-qa'da ⁴ de l'année six cent soixante-⁵ huit.

1 yā rabb Baybars L'adjonction du nom Baybars est un peu étrange et surtout redondante. On s'attendrait à trouver *yā rabb al-'ālamīn* (« Ô Seigneur des mondes ») ou *yā rabb al-nās* (« Ô Seigneur des gens ») ou encore *yā rabb, Allāhum* (« Ô Seigneur Dieu »).

2 ḡafara llāh li-man da'ā la-hu wa-li-ḡamī' al-muslimīn Pour des parallèles à cette formule en épigraphie, voir entre autres 'ABD AL-MĀLIK 2001, p. 52, l. 9-10 *ḡafara llāh li-man da'ā la-hu* ||¹⁰ *bi-l-rahma* et ZBISS 1960, p. 100, n° 140, 10 *ḡafara llāh li-man da'ā la-hu wa-li-ḡamī' al-muslimīn amīn*.

3 bi-tārīḥ al-tālīt wa-l- 'iṣrūn Le lapicide semble avoir gravé deux fois le *tālīt* dans *al-tālīt*.

6-9. Inscriptions choisies de l'ermitage n° 89

Dans la salle B de l'ermitage n° 89, les fouilleurs polonais ont mis au jour une série de graffiti, gravés à même le stuc, dont O. Kaper a donné un bref aperçu dans son rapport sur les papyrus, papiers et inscriptions arabes trouvés à Naqlun en 1990 ²⁰. Ces textes consistent en des formules brèves qui commencent par les

20. KAPER 1990, p. 59.

mots *udkur yā rabb 'abda-ka* («Souviens-toi, Seigneur, de ton serviteur ...») ou *yā rabb irḥam 'abda-ka* («Seigneur, prends pitié de ton serviteur»), suivis d'une série d'épithètes dénotant l'humilité et, dans cinq cas, du nom de leur auteur. Aucun graffiti n'est daté, mais l'une de ces inscriptions mentionne une personne nommée Barsawma ; or, ce nom, comme le signale O. Kaper, n'a connu de succès en Égypte, qu'après la mort en 1317 du saint moine Barsawma le nu. Les inscriptions ne peuvent donc avoir été laissées avant le XIV^e siècle, ce qui du reste est confirmé par les découvertes documentaires faites à l'intérieur de l'ermitage 89 : les quelques papiers datés datent précisément de ce siècle. Nous ne présenterons ici que quelques graffiti photographiés par les fouilleurs polonais ; un relevé complet de ces textes reste encore à faire.

6. Demande de souvenir laissé par Makīn

Inscription qui se trouve dans le coin supérieur droit du mur nord, au-dessus d'une inscription copte qui se déchiffre comme suit : ΔΝΔΚ ΠΔΙ(ΔΚΟΝΟΣ) ΜΗ|ΝΔ ΠΩΗΝ | ΠΔΙ(ΔΚΟΝΟΣ) ΣΑΜΟΥΗΛ («C'est moi le diacre Ména, fils du diacre Samouél»). L'auteur du texte, un certain Makīn, demande à Dieu de se souvenir de lui, l'humble pécheur.



Nd.90.351
10 × 19 cm

XIV^e siècle (?)
FIG. 7

L'inscription, qui comporte deux lignes, est relativement bien conservée, même si une partie de l'enduit s'est détériorée avec le temps, endommageant le milieu de la l. 1. L'écriture cursive, dépourvue de points diacritiques, est élégante et se lit aisément.

اذكر يا رب عبدك الخا[ط]ي [الحقير المسكين]
خطاياهم مكين

¹ *Souviens-toi, Seigneur, de ton serviteur le pécheur, l'humble et pauvre* ² *de ses péchés, Makīn.*

2 Makīn On attend après *al-maskīn* | *bi-ḥaṭāyā 'i-hi* un nom que nous lisons Makīn ; pour d'autres occurrences de ce nom, voir entre autres *Chrest. Houry* II 19, 11. Le nom n'avait pas été vu par O. Kaper dans sa contribution sur les graffiti de l'ermitage 89.

7. Demande de souvenir laissé par Abū al-Faḥr b. Sulaymān

Inscription qui se trouve dans la partie supérieure droite du mur nord, immédiatement en dessous de l'inscription copte susmentionnée. L'auteur du texte, un certain Abū al-Faḥr b. Sulaymān, dont il est précisé qu'il habite à Madīnat al-Fayyūm, demande à Dieu de se souvenir de lui, l'humble pécheur.

Nd.90.351
8,5 × 23 cm

XIV^e siècle (?)
FIG. 8

L'inscription, qui comporte trois lignes, est relativement bien conservée, même si une cassure de l'enduit ampute la troisième ligne au niveau du premier mot. L'écriture cursive, dépourvue la plupart du temps de points diacritiques, est élégante et se lit aisément.

يا رب ارحم عبدك الخاطي المذنب
ابو {ابو} الفخر ابن سليمان المقيم بمدينة
[ال-]يوم

¹ Ô seigneur aie pitié de ton serviteur le pécheur, le fautif ² Abū Abū al-Faḥr b. Sulaymān, qui habite Madīnat ³ al-Fa[yyūm].

8. Demande de souvenir laissé par Šihāb

Inscription qui se trouve au milieu du mur nord, à peu près à mi-hauteur à gauche du texte 7. L'auteur du texte, le dénommé Šihāb demande à Dieu de se souvenir de lui, l'humble pécheur.

Nd.90.351
7,5 × 19,5 cm

xiv^e siècle (?)
FIG. 9

L'inscription, qui comporte deux lignes, est bien conservée. L'écriture cursive, dépourvue de points diacritiques, est ample et élégante.

اذكر يا رب عبدك
الحقير المسكين شهاب

¹ *Souviens-toi, ô seigneur, de ton serviteur* |² *l'humble, le pauvre Šihāb.*

9. Appel à la miséricorde divine laissé par Manṣūr b. Mufaḍḍal

Inscription qui se trouve dans la partie supérieure droite du mur nord, immédiatement en dessous de l'inscription copte susmentionnée (voir l'introduction au texte 6) et à droite de l'inscription 7. L'auteur du graffiti, qui se présente comme Manṣūr, fils du prêtre Mufaḍḍal en appelle à la miséricorde divine.



Nd.90.351
10,5 × 19 cm

xiv^e siècle (?)
FIG. 10

L'inscription, qui comporte trois lignes, est bien conservée sinon dans la partie inférieure droite où le stuc a disparu. L'écriture cursive, dépourvue de points diacritiques, est ample et élégante.

يا رب ارحم عبدك
منصور
[ابن] القس مفضل

¹ *Seigneur, prends pitié de ton serviteur* |² *Manṣūr*, |³ *fils du prêtre Mufaḍḍal*

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ‘ABD AL-MĀLIK S. Š. 2001, « Une inscription du sultan mamelouk Kitbugā découverte à al-Qurrayṣ (Sinaï central) », dans J.-M. MOUTON (éd.), *Le Sinaï de la conquête arabe à nos jours*, Le Caire, IFAO, 2001, p. 51-60.
- DAVIE M. 2007, « Saint-Dimitri, un cimetière orthodoxe de Beyrouth », *Annales de Bretagne et des Pays de l’Ouest* 114 (2007), p. 29-42.
- DELATTRE A. & VANTHIEGHEM N. 2016, « Les trois “colophons” de l’Évangile de Jean découvert à Naqlūn », dans A. ŁAJTAR, A. OBLUSKI & I. ZYCH (éd.), *Aegyptus et Nubia Christiana. The Włodzimierz Godlewski Jubilee Volume on the Occasion of his 70th Birthday*, Varsovie, p. 61-72.
- DERDA T. 1995, *Deir el-Naqlun : The Greek Papyri (P. Naqlun I)*, Varsovie.
- DUCÈNE J.-Ch. 2015, « Les monastères égyptiens dans les sources arabes médiévales », dans A. BOUD’HORS & C. LOUIS (éd.), *Études coptes XIII. Quinzième journée d’études (Louvain-la-Neuve, 12-14 mai 2011) (CBC 20)*, Paris, p. 137-152.
- GAUBERT Ch. 1998, « Naqlun : remarques préliminaires sur les archives d’époque fatimide d’une famille copte », *PAM* 9, p. 87-89.
- GAUBERT Ch. & MOUTON J.-M. 2004, « Présentation des archives d’une famille copte du Fayoum à l’époque fatimide », dans M. IMMERZEEL & J. VAN DER VLIET (éd.), *Coptic Studies on the Threshold of a new Millennium. Proceedings of the Seventh International Congress of Coptic Studies (Leiden, August 27-September 2, 2000) (OLA 133)*, Louvain, p. 505-517.
- GAUBERT Ch. & MOUTON J.-M. 2014, avec une introduction archéologique de W. GODLEWSKI *Hommes et villages du Fayyoun dans la documentation papyrologique arabe (x^e-xi^e siècles) (École Pratique des Hautes Études, Sciences Historiques et Philologiques 2, Hautes études orientales Moyen et Proche-Orient 6)*, Genève.
- GODLEWSKI W. 2005a, « Excavating the ancient monastery at Naqlun », dans G. GABRA (éd.), *Christianity and monasticism in the Fayoum oasis : Essays from the 2004 international symposium of the Saint Mark Foundation and the Saint Shenouda the Archimandrite Coptic Society in honor of Martin Krause*, Le Caire, p. 155-171.
- GODLEWSKI W. 2005b, « The medieval Coptic cemetery at Naqlun », dans G. GABRA (éd.), *Christianity and monasticism in the Fayoum oasis : Essays from the 2004 international symposium of the Saint Mark Foundation and the Saint Shenouda the Archimandrite Coptic Society in honor of Martin Krause*, Le Caire, p. 173-183.
- GODLEWSKI W. 2006, « Naqlun (Neklōni). Preliminary Report, 2006 », *PAM* 18, p. 195-206
- GODLEWSKI W. 2007, « Naqlun », dans E. LASKOWSKA-KUSZTAL (éd.), *Seventy years of Polish archaeology in Egypt*, Varsovie, p. 171-182.
- KAPER O. 1990, « Arabic papyri and inscriptions from Naqlun, hermitage 89 », *PAM* 2, p. 57-59.
- MEINARDUS O. 1965, *Christian Egypt. Ancient and Modern*, Le Caire.

- MEINARDUS O. 2007, *Coptic Saints and Pilgrimages*, Le Caire.
- MEINARDUS O. 2015, *Two thousand Years of Coptic Christianity*, Le Caire.
- MILES G. C. 1957, « Early Islamic Tombstones from Egypt in the Museum of Fine Arts, Boston », *Ars Orientalis* 2, p. 215-226.
- MITCHELL T.F. 1953, *Writing Arabic : a practical introduction to ruq'ah script*, Londres.
- MOUTON J.-M. 2002, « Un village copte du Fayoum au XI^e siècle, d'après la découverte d'un lot d'archives », *CRAIBL*, p. 447-458.
- PAPACONSTANTINO A. 2007, « “They Shall Speak the Arabic Language and Take Pride in it” : Reconsidering the Fate of Coptic after the Arab Conquest », *Le Muséon* 120, p. 273-299.
- VAN DER VLIET J. 2005, « Reconstructing the Landscape : Epigraphic Sources for the Christian Fayum », dans G. GABRA (éd.), *Christianity and Monasticism in the Fayum Oasis*, Le Caire-New York, p. 79-89.
- VAN DER VLIET J. 2015, « Nekloni (al-Naqlūn) and the Coptic Account Book British Library Or. 13885 », dans A. KAPLONY, D. POTTHAST & C. E. RÖMER, (éd.), *From Bāwīṭ to Marw : Documents from the medieval Muslim World (Islamic History and Civilization 112)*, Leyde, p. 155-169.
- ZABOROWSKI J. R. 2008, « From Coptic to Arabic in Medieval Egypt », *Medieval Encounters* 14, p. 15-40.
- ZBISS S. M. 1960, *Corpus des Inscriptions Arabes de Tunisie, II. Inscriptions de Monastir*, Tunis.

ÉTUDES COPTES XVI

Préface

1. ART ET ARCHÉOLOGIE

Dialogues dans les salles de Baouît
Dominique Bénazeth & Cédric Meurice

L'ivoire au cavalier du musée du Louvre (E 10813) :
de l'art copto-byzantin aux prémices de l'art islamique
Marie Delassus

Un pigeonnier de briques crues dans le contexte du Ramesseum de l'époque romano-byzantine ?
Emmanuel Serdiuk

Le cimetière du Deir Anba Hadra et les fouilles de Jean Clédat
Gertrud J. M. van Loon

2. ÉPIGRAPHIE & PAPYROLOGIE

Quand les cuillers se mettent à parler
Jean-Luc Fournet & Dominique Bénazeth

Nouveaux graffiti grecs et coptes du site de Deir al-Bahari
Adam Łajtar & Grzegorz Ochała

Étude de la documentation épigraphique arabe du complexe monastique du Ġabal Naqlūn
Anna Lagaron Khalifa & Naïm Vanthieghem

Les appels au « Jésus guérisseur » dans les formules iatromagiques coptes
Roxanne Bélanger Sarrazin

Titres et fonctions dans les documents coptes fayoumiques
Esther Garel

3. LANGUE & LITTÉRATURE

Le problème de la variation du copte littéraire en Moyenne Égypte
Wolf-Peter Funk

Les rouleaux littéraires coptes de papyrus (ca. 300-VII^e siècle)
Nathan Carlig

L'interprétation copte de la liste biblique des douze pierres précieuses
Eugenia Smagina

Le saint comme une « syntaxe »
Anton Voytenko

Nouvelles observations sur les manuscrits de *l'Histoire des Églises
et des Monastères d'Égypte* (Paris arabe 307 et Munich arabe 2570)
Perrine Pilette

Littérature copte et copto-arabe au XIV^e siècle
Adel Sidarus

ISBN 978-7018-0608-2

